

L'ÉDITOpar **Philippe MARTIN**

Deux Wallonie, au moins

Il y a des flonflons dans l'air. Li Bia Bouquet à chaque coin de rue, mais pas uniquement... Il y a aussi un petit quelque chose qui électrise l'atmosphère à la veille des Fêtes de Wallonie. C'est que nous ne sommes pas loin des élections, à court et moyen termes. Et cela canarde en tous sens. Pour l'opposition, de longue date, et pour celle qui a été fraîchement débarquée par l'attelage MR-cdH de l'été 2017, il faut venir à bout de ce gouvernement de droite qui vend la Wallonie au moins offrant, qui se trompe de priorités et qui renie ses engagements sociaux. C'en est fini d'une Wallonie qui néglige la question du logement (s'insurge le PS), qui donne un chèque en blanc aux multinationales (abonde le PTB) et qui passe à côté des enjeux de la biodiversité (prévient Écolo). Tous sont critiques, évidemment. C'est inhérent à leur position. Même si tous les politiques de la gauche, de la droite et du milieu déplorent cette espèce d'antipolitisme ambiant qui va grossir la vague populiste. Pourtant, au sein de la majorité, on n'est pas si mécontent du travail accompli en douze mois. Un chantier de titan, soulignait hier Willy Borsus, fier des 40 grandes réformes menées, tambour battant, au cours de l'année. Avec quels résultats,

pour les Wallons, au bout du compte ? Un taux d'emploi qui atteint à présent 63,6 % et encore plus de 30 000 postes vacants ? Une pauvreté qui diminue et une véritable augmentation du pouvoir d'achat ? Le ministre-président l'affirme. Le changement est en marche, après plus de 30 années de Wallonie socialiste, se réjouit-il... Nous ne sommes pas loin de la révolution culturelle, du changement de paradigme. Évidemment, à gauche, on ne s'associe pas aux louanges. C'est la polarité habituelle des débats à l'approche d'un scrutin. Avec emphases, raccourcis caricaturaux et exagérations excessives. Deux Wallonie, donc, au moins. Celle qui aspire au changement de gouvernement et celle qui se réjouit du changement intervenu il y a quelques mois. Et puis, il y a la troisième : celle qui essaie de comprendre, qui veut mesurer les réelles avancées et les vrais reculs et qui veut se donner un peu de temps pour se faire sa propre opinion. Mais cela peut encore attendre quelques jours... Parce que les fêtes ne se réduisent pas à des discours et parce que la Wallonie transcende les clivages. Et ce serait peut-être intéressant, entre deux pèkèts, de se demander, au fond, ce que c'est vraiment d'être wallon.